

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 29 janvier 1758

Auteur : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitN'appellez point vos lettres du bavardage, mon digne et courageux philosophe : il faut...

RésuméLes « hérétiques » de Genève publient un « catéchisme ». La comédie dans l'art. « Genève ». Ignore la brutalité des libelles contre l'Enc. L. de Volt. à D'Al. envoyée par l'intermédiaire de Mme Fontaine. Demande s'il est bien uni avec Diderot. Le contenu de l'Enc.

Date restituée29 janvier [1758]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire58.12

Identifiant1190

NumPappas234

Présentation

Sous-titre234

Date1758-01-29

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné

Publication de la lettre Best. D7608. Pléiade V, p. 51-52 et XIII, p. 549

Lieu d'expédition Lausanne

Destinataire D'Alembert

Lieu de destination Paris

Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français

Source autogr., « à Lausane », « De mon lit d'ou je vois 10 lieues de lac », adr., 3 p.

Localisation du document Genève IMV, MS CA 99

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné

Auteur(s) de l'analyse Non renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

à Lunenburg, de mon les D^{ns} j'avois eu l'honneur
de leur. 29 Janvier 1752

Rappelez vous vos lettres sur le van d'Agar, mon Digne et
courageux philosophe, il faut s'il vous plait, s'entendre
et parler de ses affaires.

on fait une grande profession de sçavoir raisonner, pour assurer
le plaisir d'avoir vu dit les horreurs et publier une catastrophe
un se plaint de l'article des comédiens insérés dans sa lettre
de Genève, mais vous avez joint ce petit mot de la comédie
à l'écouter de la citation qui vous avoit été pie, aussi plus
cette vous n'avez fait que cadot à l'oppression des bourgeois,
et de l'autre vous n'avez que que réputer la tentation de
peccer. Sentiment public dans la catastrophe plus de l'homme
voluptueux, et de l'homme publiquement devant vous dans toutes
les conversations.

quand j'en vois à l'Supplément de l'encyclopédie
j'ignorais à quel excès de brutalité on avoit poussé
les libelles, et j'étais bien loin de soupçonner qu'ils
fussent autorisés.

Je vous ai écrit une grande lettre par m^{rs} de
Fontaine, elle est introuvable, ne pourriez vous pas
passer chez elle?

il serait triste qu'on crût que vous quittiez l'encyclopédie
à cause de l'article Genève, comme on affecte de le faire
courir le bruit, mais il serait encore plus triste de
continuer à en être occupé et de s'égayer qui doivent

vous révoleté autant qu'ils de l'honneur de la nation.

etes vous bien veni avec M^r Didot et les autres
autres? finientus triplex Difficultas rempitur?

quand vous signifieront sans ensemble que vous
ne travaillerez qu'avec la confiance de la liberté

bonité qui vous fait et de la protection qu'on
vous doit, il faudra bien qu'on en vienne à vous prier

de ne pas priver la France d'un monument de votre
nécessaire. Les médailles passeront, et l'ouvrage

restera. Il est sans difficulté tous ensemble, et de

Donner par la suite, il serait désagréable pour vous
de quitter tout. et ne faut point que la tête se

separe du corps.

quand vous donneront le premier volume. Faites

vous dans une préface les choses qui ont

permis qu'on insulte à ceux qui seuls aujourd'hui
travaillent pour la gloire de la nation, et

pour Dieu ne souffrez plus les insipides déclamations

qu'on insère dans votre encyclopédie. ne donner

pas à nos ennemis le droit de se plaindre que
ceux qui n'ont eu aucun succès dans les arts

ou ils ont été si flax, et ont donné les règles d'articles
arts, et prendre pour règles leurs ridicules
imaginaires. bannissez les morales vivales
dont on enfle certains articles. Le lecteur veut
savoir les différentes acceptions d'un mot, et
pâtes un fadais lieu commun sur ce mot, qui
vous force à des honores l'encyclopédie par cet
entassement de fadais et de fadaises qui donne
un si beau champ aux critiques, et pourquoy
joindre des volumes d'argenterie avec des coffres d'or?
rendez vous les maîtres à abîlus, ou abandonnez
tout. malheureux enfant d'asperis, il falloit
faire cet ouvrage dans un pays libre, vous avez
travaillé pour des libraires, ils ont recueilli le
profit, et vous recueillez les persécutions.
tout cela me fait trouver ma retraite
charmante. je vous y regrette de tout mon cœur.
plut à dieu que vous réussiez pour me voir de
proches quand vous viendrez chez nous. mettez
moy au feu de tout je vous en prie.

W

a Monsieur

Monsieur Dalember
des Academies, Pal. National de
France
M. Michel Leconte
à Paris

1789

